On en sait plus sur l'efficacité du masque… Elle ne dépasse pas celle d'un placebo. MàJ

[Source :Alternatif Bien-Être (alternatif-bien-etre.com)]

Par Rodolphe Bacquet

(…)Presque un an après – le premier pays européen à l'avoir imposé est l'Autriche, le 6 avril 2020 – nous disposons enfin d'un recul sur l'effet réel de cette mesure.(…)

Des courbes accablantes

Voici ce que montrent les graphiques qui associent l'évolution du nombre d'infections au Covid et l'introduction de l'obligation du port du masque[1].

Ces graphiques existent pour la plupart des pays d'Europe.

Ici je vais m'en tenir à la France et à ses voisins.

Les données viennent du très sérieux *Our world in data* et sont consultables librement. Vous trouverez, en source de ma lettre sur mon site, l'entrée pour « France » – mais vous pouvez effectuer la même opération pour n'importe quel autre pays[2].

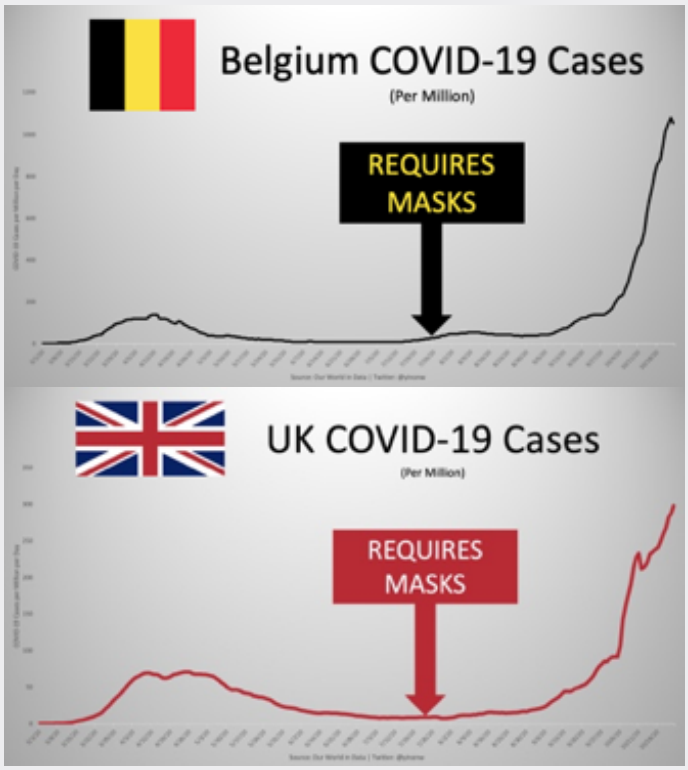
En France, le masque est devenu obligatoire en mai 2020. Après une accalmie

des infections en été, celles-ci sont reparties à la hausse dès la mi-août, avec la flambée que l'on connaît en septembre-octobre.

[NDLR (Mise à jour) : en fait, ce n'est qu'à partir de 28 août que le masque est devenu obligatoire en France, et ceci seulement dans une partie du territoire
(cf. Covid-19 : où en est-on du port obligatoire du masque en France? (lejdd.fr)). Son inutilité est encore plus flagrante.]

En Espagne, le masque est devenu obligatoire peu de temps après, au plus bas des infections. L'accalmie a été plus courte, et la flambée plus rapide.

La Belgique et la Grande-Bretagne ont imposé la mesure à peu près au même moment, durant la seconde quinzaine de juillet. Leurs courbes se ressemblent :



On voit, dans les deux cas, que la mesure n'a pas empêché une nette reprise

des infections dès la fin de l'été.

L'Italie a été, concernant le port du masque, bonne dernière. Voici le résultat :

Le port du masque a été décrété en octobre, en pleine reprise de l'épidémie, et ne l'a en aucune manière ralentie.

Toutes les courbes se ressemblent, sauf…

J'ai encore deux graphiques à vous montrer.

Le premier, c'est celui de l'Allemagne :

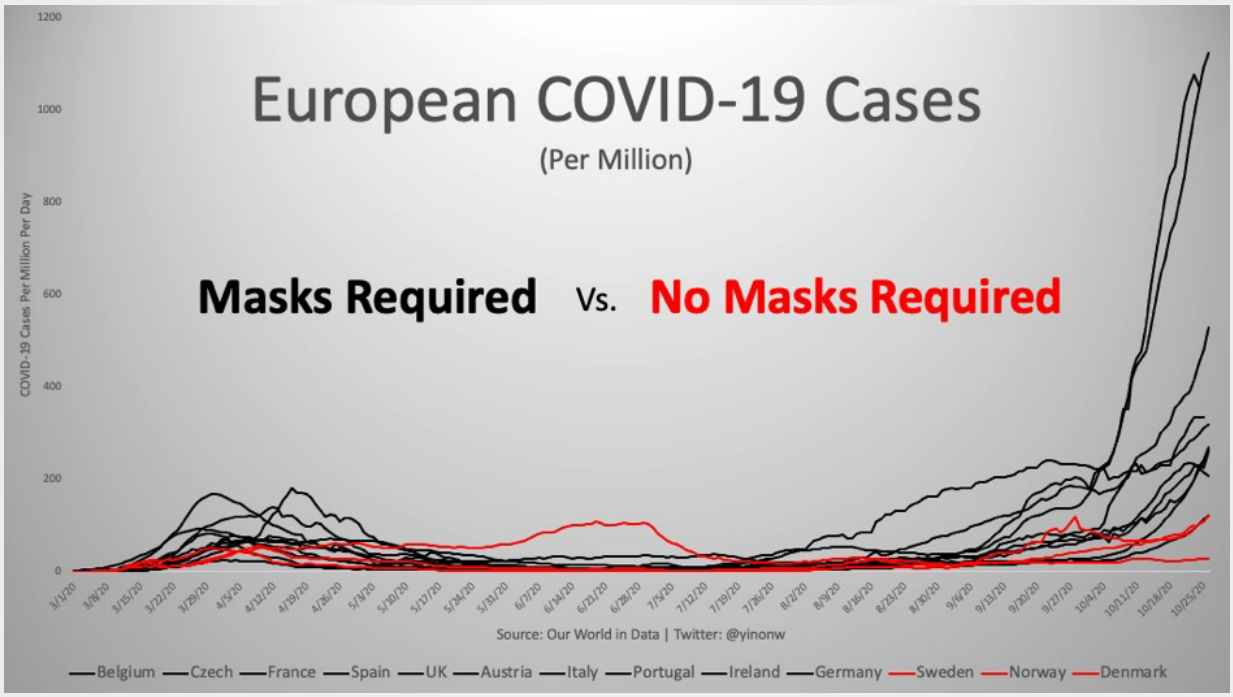
L'Allemagne a été l'un des premiers pays européens à imposer le port du masque. Sur ce graphique, on pourrait croire que la mesure a d'abord été efficace : on observe une diminution des infections… entamée un mois avant.

Mais comparez ce graphique aux précédents, et vous comprendrez immédiatement que cette introduction très tôt n'a pas « sauvé » l'Allemagne du destin de ses voisins : la courbe est rigoureusement la même d'un pays à l'autre… quelle que soit le moment où le port du masque a été rendu obligatoire.

On pourrait tenter objecter ceci à ce stade : « mais enfin, sans le masque obligatoire, sans doute la hausse des contaminations aurait été bien pire ».

Eh bien non.

Ce dernier tableau le prouve :



Ce graphique compare les courbes des infections dans les pays européens : les courbes noires représentent les pays ayant imposé le masque, les rouges celles ne l'ayant pas fait (la Suède, la Norvège et le Danemark).

On constate un peu plus d'infections durant la grande accalmie de l'été 2020 dans l'un des pays n'ayant pas imposé le masque.

Mais par la suite… ces pays n'ont *pas* connu la même flambée spectaculaire d'infections des pays « masqués ».

Le port du masque obligatoire semble bel et bien avoir été non seulement inutile, mais contre-productif.

Et pourtant, nous savions

L'été dernier, je dénonçais dans l'une de mes lettres le miroir aux alouettes que constituait le port du masque obligatoire[3].

Et vous vous souvenez des communications du gouvernement au sujet du masque, déclarant d'abord qu'il était parfaitement inutile avant de le décréter obligatoire… sans qu'aucune étude scientifique sérieuse n'ait entretemps changé la donne.

En réalité les études sérieuses ne trouvent aucun « intérêt » au port du masque face au SARS-CoV-2.

Comme d'ailleurs face aux autres virus du même type.

La plus « célèbre » de ces études est l'étude randomisée danoise menée sur

6000 personnes, et publiée en novembre 2020 dans Annals of Internal Medecine : les chercheurs avaient découvert que le risque d'être infecté était le même…

…que l'on porte un masque ou non[4].

Je rappelle, à toutes fins utiles, que les particules du SARS-CoV-2 mesurent environ 0,12 microns – c'est-à-dire 0,12 millième de millimètre.

C'est 10 000 fois plus fin que l'épaisseur d'un cheveu.

Or n'importe quel masque en tissu laissent passer des particules jusqu'à 0,3 microns d'épaisseur.

Autrement dit : les mailles sont deux à trois fois plus grandes que les particules du virus.

Pour mémoire les particules des virus de la grippe (Influenza A et B) font à peu près la même taille et de nombreuses études ont, depuis longtemps, conclu à l'inefficacité des masques pour s'en protéger, comme l'a montré la vaste méta-analyse effectuée par des chercheurs de l'université de Hong Kong, publiée en mai 2020[5].

Une autre étude randomisée, encore plus récente et menée sur 8000 personnes, a été publiée dans la prestigieuse revue *Plos One* et livre une conclusion sans ambiguïté : « *L'étude a échoué à apporter une preuve définitive de l'efficacité du port du masque* » contre les infections virales respiratoires[6].

Est-ce nouveau ?

Non.

Une étude de grande ampleur du British Medical Journal publiée en 2015, alertait déjà sur les « faibles pouvoirs filtrants » de ces masques… mais aussi de leurs dangers, concluant que leur usage répété augmentait le risque d'infection[7] !

Le masque, un « lobbying politique »

Pour être « modérément efficace », il faudrait changer tout le temps de masque, le plaquer au-dessus du nez, etc. Peu de gens le font, et l'emploi répété de masques jetables est d'ores et déjà un désastre écologique.

Les masques FFP2 sont réputés plus efficaces que les masques classiques.

Et cela reste vrai.

Il y a quelques jours, une enquête suisse, basée sur des tests, le montrait

encore, précisant toutefois qu'il « *est moins confortable, moins respirable et plus difficile à porter correctement* »[8].

Ce masque est même déconseillé par l'ECDC (*European Centre for Disease Prevention and Control*).

Dans ce même document, agence émanant de l'Union Européenne, il est écrit noir sur blanc que « *la preuve de l'efficacité des masques dans la prévention du Covid-19 est limitée* ».

Cette phrase ahurissante n'est pas cachée dans les profondeurs du rapport. Elle figure en première page et vous pouvez la consulter en source[9].

Alors… *pourquoi diable l'obligation de porter un masque persiste-t-elle ??*

La réponse a été donnée par des responsables de l'OMS à une journaliste médicale britannique, Deborah Cohen (BBC). Ils ont admis que, en l'absence de preuve scientifique, le port du masque n'est rien d'autre que… du « lobbying politique »[10].

Mais oui. Un gouvernement, c'est fait pour agir.

Et même si son action est inutile, au moins… il a agi.

Obliger les gens à porter un masque fait partie de ces actions absurdes, effectuées pour « donner le change » et donner à la population l'illusion, fausse, qu'elle se protège.

La troisième vague qui bat son plein en est une illustration supplémentaire.

Portez-vous bien,

Rodolphe

---

[1] Weiss, Y. 27.10.2020. https://twitter.com/yinonw/status/1321177359601393664

[2] https://ourworldindata.org/coronavirus/country/france

[3] Bacquet, R. 19.08.2020. L'été masqué. https://alternatif-bien-etre.com/coronavirus/lete-masque/

[4] Bundgaard, H., Bundgaard, J. S., et al. (2021). Effectiveness of Adding a Mask Recommendation to Other Public Health Measures to Prevent SARS-CoV-2

Infection in Danish Mask Wearers. Annals of Internal Medicine. DOI: https://doi.org/10.7326/M20-6817

[5] Xiao, J., Shiu, E. Y. C., Gao, H. et al. (2020). Nonpharmaceutical Measures for Pandemic Influenza in Nonhealthcare Settings—Personal Protective and Environmental Measures. Emerging Infectious Disease 26(5) 967-975. DOI : https://dx.doi.org/10.3201/eid2605.190994

[6] Alfelali, M., Haworth, E. A., Barasheed, O. et al. (2020). Facemask against viral respiratory infections among Hajj pilgrims : A challenging cluster-randomized trial. Plos One. DOI : https://doi.org/10.1371/journal.pone.0240287

[7] MacIntyre, C. R., Seale, H., Dung, T. C., et al. (2015). A cluster randomised trial of cloth masks compared with medical masks in healthcare workers. BMJ Open 5:e006577. doi: 10.1136/bmjopen-2014-006577. https://bmjopen.bmj.com/content/5/4/e006577

[8] Rtsinfo. 23.03.2021. Les masques en tissu sont trop peu efficaces, montre un nouveau test. https://www.rts.ch/info/sciences-tech/12066642-les-masques-en-tissu-sont-trop-peu-efficaces-montre-un-nouveau-test.html

[9] European Centre for Disease Prevention and Control, Stockhlom. (2021). Using face masks in the community : first update. Effectiveness in reducing transmission of COVID-19. https://www.ecdc.europa.eu/sites/default/files/documents/covid-19-face-masks-community-first-update.pdf

[10] Cohen, D. 12.07.2020. https://twitter.com/deb_cohen/status/1282244773030633473